Académie des Sciences, des Lettres et des Arts de Montauban

Mars 2024

N°73

LES ACTUALITÉS DE L'ACADÉMIE

Sommaire:

1.Le mot du Président : p. 2

2.L'émission radiophonique des *Rendez-vous de l'Académie* : p. 2

3. La séance publique du 4 mars p.3-7

4. La séance publique du lundi 8 avril : p. 7-8

5. Les publications de l'Académie : p. 9

Le mot du Président

L'échange

C'est un mot qui, depuis plus de six mois, résonne dans l'actualité : on ne parle que d'échanges d'otages… Pour ma part je préfère les échanges culturels ou sportifs, les échanges d'œuvres d'art, de savoirs, de savoir-faire, de civilités ; pourquoi pas de recettes de cuisine…

Sans doute l'échange a-t-il été précédé dans les sociétés primitives par le troc, mot parfois mal connoté de nos jours… Il n'empêche qu'il est vraisemblablement l'élan qui préside à la naissance des sociétés, et sous-entend le respect d'une égalité.

Sans doute aussi a-t-il généré les premières formes du calcul et de l'écriture pour mémoriser et consigner les tenants et aboutissants des échanges, prémices de l'économie.

Malheureusement on peut aussi échanger des coups, des horions, à éviter…Mais échanger c'est surtout discuter, argumenter, confronter des points de vue, des opinions, ce qui maintient la vivacité intellectuelle et la liberté de penser, exalte et développe les richesses humaines. « *Si tu diffères de moi, loin de me léser, tu m'enrichis* » rappelait Saint-Exupéry .

« *Un homme seul est en mauvaise compagnie* » disait Paul Valéry...L'échange manifeste un refus de l'isolement, le besoin d'échanges assumé évite de s'enfoncer dans une solitude faussement confortable. Il nous épargne aussi l'adhésion aveugle aux idées reçues et « *libère la syntaxe et évite l'ankylose de la logique* » (G. Bachelard).

Alors persistons à échanger ! C'est bon pour les sociétés humaines et pour le monde dont nous sommes les citoyens.

2. Les « rendez vous de l'Académie » CFM 39ème émission

L'invité du jour était le président de l'association Alphonse Jourdain, l'architecte Gérard Marre, aussi président de *Relience*. C'est pourquoi la « fortune du mot » a exploré les diversités du mot "pluriel". Le lieu que l'invité a choisi de faire découvrir : le cirque de Parragi dans le massif des Cinque-Terre en Italie. Le livre du mois : le *Tacite* de Xavier Darcos et l'illustre du mois : Edouard Raynaud. Pour écouter cet enregistrement : https://www.cfm radio.fr/gerard-marre



3. La séance publique du 4 Mars

L'Académicienne Anne Lasserre, qui a les Pyrénées chevillées au cœur, nous a expliqué comment, au fil des temps, ce massif a été apprécié.



Anne Lasserre-Vergne

Soit longtemps ignorées, soit objet de différents imaginaires, les Pyrénées sont maintenant fréquentées de diverses manières par des populations dont les centres d'intérêt sont disparates mais qui en fait sont des reflets de cette évolution et permettent d'en retracer les temps forts.

Ces montagnes furent d'abord perçues comme inhospitalières. En témoigne le fondateur de notre Académie, Jean-Jacques Lefranc de Pompignan après sa visite à Barèges qu'il cherche à chasser de sa mémoire « *Disparaissez, objets affreux,/ Torrents dont les fougueux écarts/ Se percent des routes bruyantes/ De cascades effrayantes./ Ne fatiguez plus mes regards.* »

Elles ont la double peine d'être perçues comme repaire du diable, des sorcières, puis des contrebandiers et des brigands...

Toute méconnaissance entraîne ainsi des fantasmes, des légendes, génératrices d'erreurs et de faussetés.



Sciences et santé.

Mais des paysages aussi grandioses ne peuvent que susciter intérêt et envie de découverte… Voilà pourquoi la première approche se voudra scientifique, car c'est l'amour de la science qui incite à affronter ces terres inconnues, pleines de dangers... Elles seront l'objet de nombreux rapports et d'ouvrages scientifiques dès le XVIII^{e} siècle. Le plus connu est sans doute *les Observations faites dans les Pyrénées* de Ramond de Carbonnières, secrétaire du maréchal de Rohan qu' il a suivi dans son exil à Barèges….

S'y ajoutent les eaux thermales déjà fréquentées par Jules César, puis plus tard par Marguerite de Valois, Catherine de Médicis, Rabelais…Madame de Maintenon amène le duc du Maine en cure à Barèges…

Mais si ces « curistes » ne vont pas bien loin de leur lieu de cure, d'autres s'aventurent, faisant quelques courses à cheval ou en chaise à porteurs.

Une destination branchée.

Ils découvrent quelques paysages saisissants qui vont générer une vision romantique, ainsi que les prémices d'un tourisme…, une nouvelle façon de se déplacer qui consiste à voyager pour le plaisir de la découverte et à publier son récit de voyage.

Au XIX^{e} siècle, les Pyrénées seront fréquentées par Chateaubriand, Rossini, Hugo, David d'Angers… Puis Baudelaire, Flaubert, Viollet le Duc se verront offrir un séjour dans les Pyrénées pour les récompenser de leur succès au baccalauréat. Bagnères de Bigorre sera considérée comme le lieu de France où l'on s'amuse le plus… On va dans les Pyrénées pour se montrer, se distraire, faire la fête… On découvre les sites : Gavarnie, Cauterets et le lac de Gaube deviennent des incontournables… « *il est enjoint à tout être vivant et pouvant monter un cheval, un mulet, un quadrupède quelconque de visiter Gavarnie…Les dames et les convalescents s'y font conduire en chaise à porteurs »,* indique Hippolyte Taine dans le guide touristique dont il est le rédacteur…

Les voyageurs romantiques demandent à ces montagnes de leur renvoyer l'image d'un paradis perdu et retrouvé au fin fond de la France, comme l'Arcadie des poètes….

« *Bénissez, ô bergers, votre humble destinée,/ Contents de vos vallons, heureux dans vos hameaux,/ Puissiez-vous des cités ignorer les fléaux,/ Cent fois plus dangereux pour vos douces retraites/ Que ces rocs menaçants suspendus sur vos têtes.* »

En revanche, ce type de tourisme ne s'intéresse guère à la population locale, sa pauvreté et ses difficultés à vivre. En plein déni de la réalité, les voyageurs romantiques se contentent de parcourir ces vallées qu'ils qualifient d'heureuses car loin de la société porteuse de bien des maux.

Ce ne sera qu'avec les conquérants des cimes que le regard va changer…

Des sports ? Oui, jusqu'à l'excès…

Parmi les premiers de ces conquérants, il faut noter le comte Henry Russell-Killough, irlandais par son père et gersois par sa mère. Après avoir arpenté l'Amérique du sud, la Mongolie, la Chine et le Népal, il loue pour 99 ans le massif du Vignemale, gravit des monts encore sans nom, notamment celui qu'il baptise Marboré… Après plusieurs ascensions-découvertes, il s'étonne : « *N'est-il pas singulier qu'il y ait encore à 8 heures de Cauterets, toute une région de neiges éternelles moins connues que l'Afrique ou la Lune ?* »

Le pyrénéisme en est à ses premiers balbutiements. Un genre littéraire nouveau voit le jour : le récit d'ascension. Les courses se multiplient, rendant la montagne moins mystérieuse, plus familière. On narre cela avec un style spécifique, proche des récits de marins explorateurs et découvreurs, à l'instar de Christophe Colomb. Mais aussi avec l'allégorie de la montagne, perçue comme une belle à conquérir.

Si l'on persiste à penser que les montagnes agissent sur le caractère, c'est dans une dimension quasi philosophique : elles seraient une école, feraient aimer le bien et obligeraient à donner le meilleur de soi-même.

Les deux guerres consacrent leur dimension de frontière, mais très rapidement, à l'issue de la deuxième, après les trois glorieuses et par la naissance de la civilisation des loisirs, ce sont toutes sortes de disciplines sportives qui s'y développent.

De nos jours ces montagnes sont devenues une immense aire de jeux multiples et divers : parapente, rafting, canyoning, escalades de pitons mais aussi de cascades gelées. Le ski y est pratiqué dans 34 stations, y compris le ski tracté à cheval (skijoering) ou à vtt…

Et n'oublions pas qu'elles sont depuis 1903 le théâtre des exploits et légendes du Tour de France cycliste, avec une affluence extraordinaire de spectateurs pour cette rare épreuve sportive gratuite.

En outre le cirque de Gavarnie, déjà comparé à un gigantesque amphithéâtre au XVIII^{e} siècle, est devenu depuis 1985, sous l'impulsion de François Joxe, une immense scène de spectacle sur laquelle ont été déjà représentés *Dieu, Orphée et Eurydice, Roméo et Juliette, Le Songe d'une nuit d'été, Le Cid*…

En conclusion, nous pouvons dire que le pyrénéisme est un phénomène relativement récent dont l'avènement a été longuement préparé. Les traces de l'évolution du sentiment de la montagne se trouvent inscrites dans les nombreux ouvrages consacrés aux Pyrénées depuis la fin du XVIII^{e} siècle, mémoires scientifiques, récits de voyage, récits d'ascension, guides touristiques, recueils poétiques et certains romans, comme *Cinq-Mars* d'Alfred de Vigny. Leur lecture montre à quel point notre regard est circonscrit par la société et l'époque dans laquelle nous vivons.

En fin de conférence, Anne Lasserre termine par un clin d'œil reliant Montauban aux Pyrénées : dans la revue illustrée *Le Quercy,* du 1er novembre 1892, l'avocat, peintre et cartographe Paul-Edouard Wallon, né en 1821 à Montauban, signe l'article « Le Quercy et les Pyrénées », concluant : *« Entre le Quercy, le Rouergue et les*

Pyrénées, il existe un lien tout à fait direct. » La conférencière estime qu'il n'est pas étonnant de compter, parmi les premiers dessinateurs de panoramas, Emilien Frossard, qui a fait ses études de théologie à Montauban. Il est à l'origine de la création de l'observatoire du Pic du Midi. Son père, Benjamin Frossard, fut, en 1809, un des membres fondateurs de la Société des Sciences, Agriculture et Belles Lettres de Tarn-et-Garonne, qui deviendra l'Académie de Montauban.

4. La séance publique du 8 avril

Ce sera une séance de réception, celle de Pierre Desvergnes par Norbert Sabatié. Le nouvel académicien lui répondra et fera l'éloge de son prédécesseur, le docteur Philippe Rollin. Sa conférence, *« Au pied de la lettre »,* nous dévoilera la correspondance entre Marcel Pagnol et Raimu : durant 16 années, Marcel Pagnol et Jules Raimu se sont écrit. Leurs écrits épistolaires nous font rencontrer deux personnalités cocasses et différentes, mais liées par une amitié authentique. La mauvaise foi, les engueulades, l'ironie, la complicité, la tendresse, l'humanité, l'admiration qu'ils se portent apparaissent dans leurs écrits, et tout cela se dévore sur un fond de décor de Provence : le Sud !

Le contenu de leurs lettres nous ramène au théâtre et au cinéma de leur époque et fait rejaillir chez certains des souvenirs de moments fabuleux, pour d'autres ce sera la découverte d'un auteur avec un grand A et d'un interprète avec un grand I, loin d'un art m'as-tu vu et commercial. Le respect des textes et du public était leur préoccupation première.

La lecture de leur correspondance fera passer un moment d'intimité avec ces monstres sacrés et nous n'en sortirons pas indemnes, en compagnie de César, Marius, Fanny, la femme du boulanger et tant d'autres œuvres de Marcel servies par Jules.



L'union de ces deux immenses talents explose de bonheur pour un bouquet final salué par nos rires, notre respect, notre émotion et une soudaine envie de vivre.

Enfin les deux compères nous disent : la vérité, rien que la vérité…

Marcel Pagnol (1895-1974), Jules Muraire dit Raimu (1883-1946).

5. Publications de l'Académie

Bon de commande

Mr , Mme , :

Adresse :

souhaite recevoir le(s) livre(s) suivant(s) (soulignez les livres commandés) :

- *400ème anniversaire du siège de Montauban (1621-2021) : 15* €.
- *Le Franc de Pompignan, Homme de Lettres et citoyen : 20* €.
- *Deux siècles d'histoire de l'Académie (1730-1930) : 20* €.
- *Le voyage de Languedoc et de Provence : 10 Euros.*
- *L'Axe Garonne, la terre et les hommes : 10* €.
- *Du Tarn-et-Garonne aux Tranchées : nos poilus : 15* €.
- *Dictionnaire des Montalbanais, illustres, méconnus, oubliés : 25* €.
- *Pouvillon retrouvé : 20* €.

Participation aux frais d'envoi pour une commande : 6€.

Ouvrages récents :

- *Le Handicap. La frontière (?) entre le normal et le pathologique. Colloque. J-L Nespoulous (ed.) : 15 euros*
- *Qui êtes-vous réellement cher Blaise Pascal ? : 10 euros*

Règlement, par chèque uniquement, à l'ordre de l'Académie de Montauban.

Le détail de nos publications est en ligne sur le site internet de l'Académie de

Montauban : http://www.academiemontauban.fr/publications/ouvragescollectifs

Responsable de la lettre électronique de l'Académie :

Robert d'Artois

Mise en page :

Jean-Luc Nespoulous

Messagerie :

academiedemontauban@gmail.com

Adresse :

Maison de la Culture, 25 Allée de l'Empereur, 82000 Montauban

POUR EN SAVOIR PLUS, cliquer sur ce lien : http://www.academiemontauban.fr